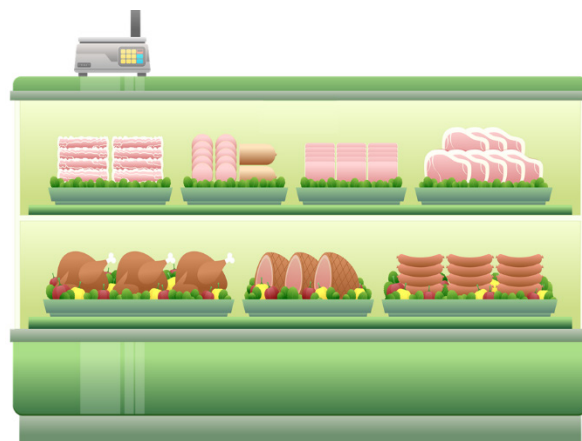




Recul des ventes de viande au détail

La consommation de viande est en recul en Suisse. Par rapport à 2010, elle a diminué d'environ 3 % par habitant. L'évaluation annuelle des données du commerce de détail confirme cette observation : l'ensemble des ventes a, en 2018, diminué de presque 2 % par rapport à 2017. Seul le marché de la viande de poulet résiste à cette tendance. Et les morceaux à temps de cuisson court restent les mieux vendus.

En 2018, le commerce de détail suisse (y c. les discounters et le commerce spécialisé) a vendu 217 904 tonnes de produits à base de viande (viande fraîche et produits transformés à base de viande) (sans la viande qui sert d'ingrédient pour les sandwiches, les sauces et les produits de boulangerie, etc.). Par rapport à 2017, cela représentait un recul d'environ 4000 tonnes. Les ventes annuelles dans le secteur de la viande



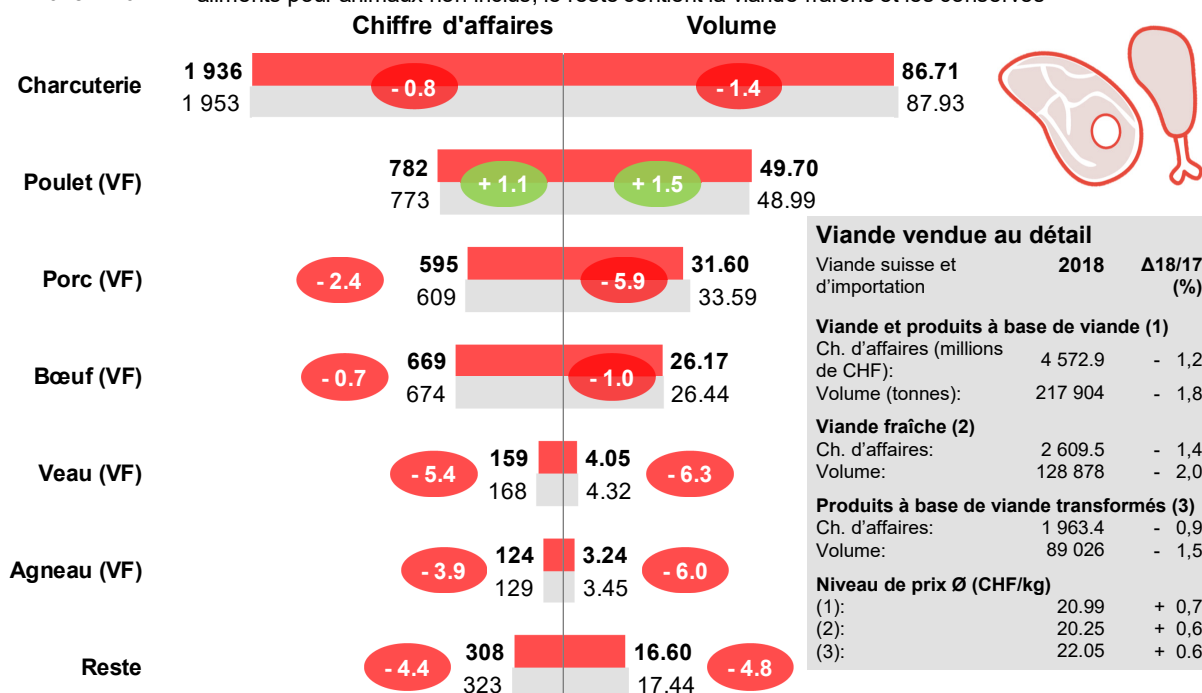
ont ainsi reculé pour la troisième fois d'affilée depuis 2015. Le chiffre d'affaires a également reculé (-1,2 %), mais moins fortement que le volume des ventes. Les consommateurs ont payé au total 4,57 milliards de CHF pour des produits à base de viande dans le commerce de détail.

Marché de la viande dans le commerce de détail

Volumes écoulés et chiffre d'affaires réalisé par le commerce de détail suisse dans la viande fraîche (VF) par catégorie d'animaux et dans la charcuterie*

Chiffre d'affaires en millions de CHF, volume en milliers de tonnes, différence 18/17 en %

■ 2018 ■ 2017 *aliments pour animaux non inclus; le reste contient la viande fraîche et les conserves

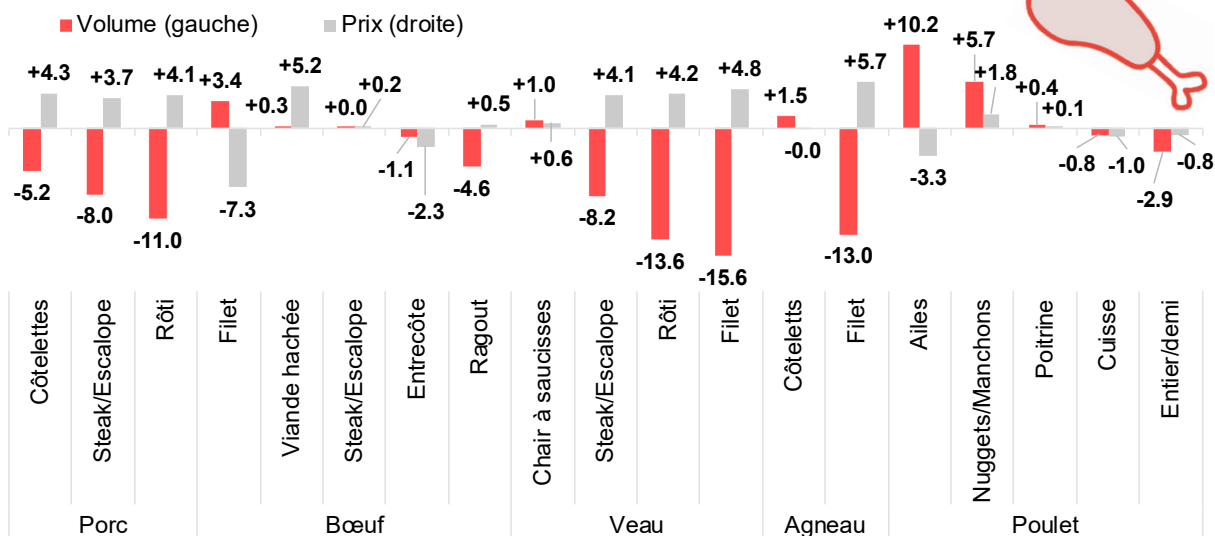


Source: Secteur Analyses de marché; Nielsen Suisse, OFAG Vente au détail / panel de consommateurs, panier-type selon déf. OFAG

Évolution du marché de la viande fraîche

Évolution du volume et du prix de produits à base de viande fraîche* choisis dans le commerce de détail suisse
Évolution annuelle en %

2018/2017 *Les produits couvrent >60 % du volume et du chiffre d'affaires de la viande fraîche



Source: Secteur Analyses de marché; Nielsen Suisse, OFAG Vente au détail / panel de consommateurs, panier-type selon déf. OFAG

Le prix par kilo a ainsi augmenté en moyenne de 0,7 %, passant à près de 21 CHF par kilogramme de poids prêt à la vente.

Recul notable de la viande fraîche

Les principaux reculs des volumes et du chiffre d'affaires ont été constatés pour la viande d'agneau (resp. -6,0 % et -3,9 %) et la viande de veau (resp. -6,3 % et -5,4 %). Pour ces deux catégories d'animaux, la production a augmenté au cours de l'année dernière (veau : +0,4 % ; agneau : +11,3 %). Moins de contingents d'importation ont en revanche été demandés pour lesdites catégories d'animaux (veau : -18,7 % ; agneau : -8,7 %) ; les importations ont par conséquent diminué de 27,6 % (veau) et 10,6 % (agneau). Un recul des volumes et du chiffre d'affaires a également été observé pour la viande de bœuf, mais dans une mesure relativement plus faible (resp. -1,0 % et -0,7 %). Dans ce cas également, les volumes de production indigènes accrus ont été compensés par des importations plus faibles (source pour les importations : Proviande).

L'ensemble du secteur de la viande fraîche a connu au total une baisse de 2,0 % (-2660 tonnes) des volumes et de 1,4 % (-37 millions de CHF) du chiffre d'affaires.

La viande de porc est devenue plus chère

Le recul le plus notable des volumes dans le secteur de la viande fraîche a concerné la viande de porc : -5,9 %, soit une diminution de 2000 tonnes poids prêt à la vente. Ce recul peut être expliqué par l'évolution de la production (vo-

lumes de production plus faibles et augmentation des prix à la production ; [bulletin du marché de la viande de janvier 2019](#)).

La baisse du volume des ventes a par contre entraîné une augmentation des prix de la viande de porc, tant dans le secteur de la viande fraîche que dans celui de la charcuterie. La viande de porc fraîche coûtait environ 3,7 % de plus, le lard +5,9 %, le cervelas +1,4 % et les salamis/saucissons crus +2,6 %. Le jambon est cependant devenu moins cher (-1,8 %) en tant que produit à base de viande de porc aux ventes et chiffres d'affaires élevés. Les prix de la charcuterie en tranches sont restés constants.

Le poulet est le seul marché en croissance

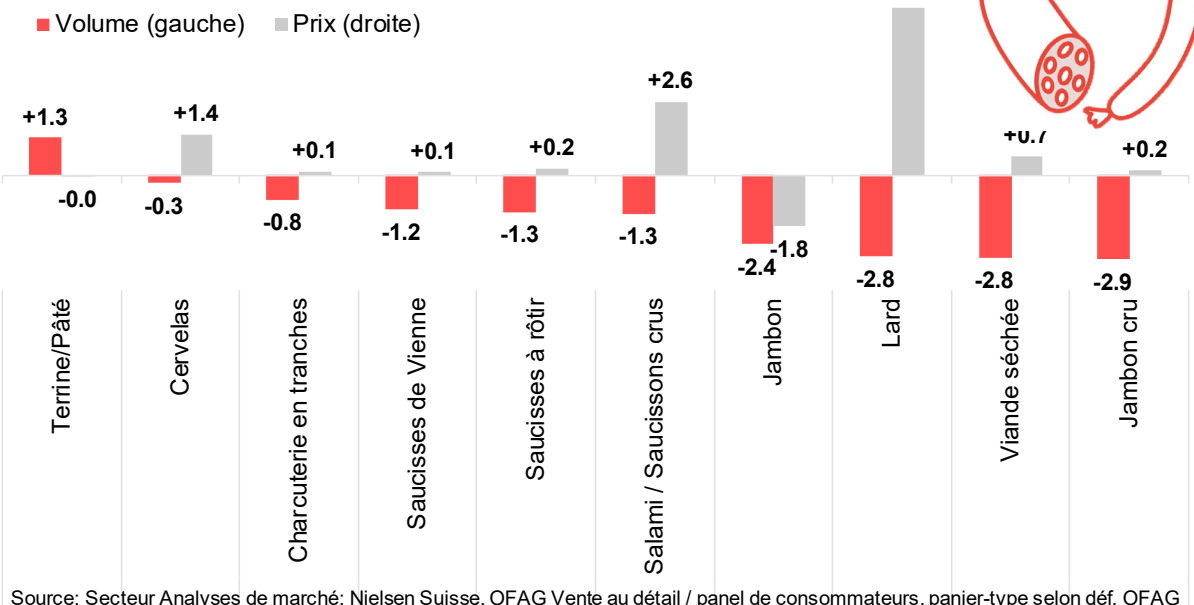
La demande de viande de poulet n'a pas subi la tendance négative générale en matière de consommation de viande. Les ventes de viande fraîche de poulet – de loin le principal secteur dans le segment de la viande fraîche – ont augmenté de 1,5 % l'année dernière, passant à 49 700 tonnes poids prêt à la vente. En parallèle, la production indigène a aussi pu être augmentée au détriment des importations. Le chiffre d'affaires du commerce de détail a augmenté de 1,1 %, passant à 782 millions de CHF. Au total, la viande fraîche de poulet a été proposée légèrement meilleur marché l'année dernière (-0,3 % pour environ 15.7 CHF/kg poids prêt à la vente). La hausse des ventes la plus importante a été enregistrée pour les ailes de poulet, dépassant de 2,9 % pour les moteurs des ventes que sont les poulets entiers et les demi-poulets.

Évolution du marché de la charcuterie

Évolution du volume et du prix de produits de charcuterie choisis* dans le commerce de détail suisse

Évolution en %

2018/2017 *Les produits couvrent >85 % du volume et du chiffre d'affaires de la charcuterie



Charcuterie : seuls les produits de traiteur enregistrent une hausse

Les volumes des ventes de produits transformés à base de viande ont également reculé. Grâce à des prix plus élevés, le recul du chiffre d'affaires qui en a résulté a pu être quelque peu compensé (en particulier de la viande de porc à l'exception du jambon). Les ventes de cervelas ont diminué de 0,3 % ; dans le cas par exemple des saucisses de Francfort, du salami et des saucisses à rôtir, des reculs de plus de 1 % ont été observés.

La seule croissance notable des ventes a été constatée dans le cas des pâtés et des terrines. Pour des prix identiques, les ventes ont augmenté de 1,3 %, passant à 1684 tonnes l'année dernière. Cela correspond à un chiffre d'affaires

d'environ 47 millions de CHF. Les consommateurs ont par conséquent dépensé près de 28 CHF pour un kilogramme de pâté et de terrine.

Les Suisses apprécient les morceaux à temps de cuisson court

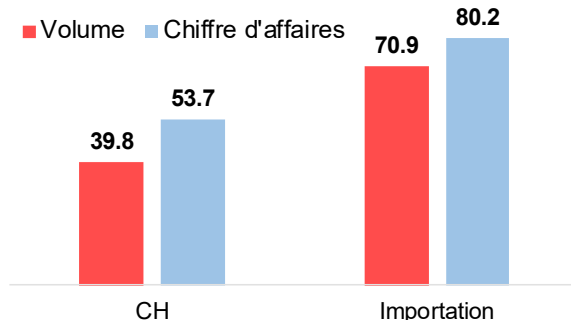
Malgré le recul des ventes de divers morceaux de choix comme le filet de veau ou d'agneau, les morceaux à temps de cuisson court restent les principaux dynamiseurs des ventes et du chiffre d'affaires sur le marché de la viande fraîche. L'année dernière, près de 40 % de la viande fraîche vendue ont été commercialisés comme produits à temps de cuisson court, avec une part de chiffre d'affaires supérieure à 50 %. Dans le cas de la viande fraîche importée, la part était encore plus élevée : les morceaux à temps de cuisson court constituaient plus de 70 % des

Importance des morceaux à temps de cuisson court

Part au volume et au chiffre d'affaires des morceaux à temps de cuisson court par rapport à la viande fraîche totale par origine dans le commerce de détail suisse

Parts en %

2018



Morceaux à temps de cuisson court

Les morceaux à temps de cuisson court sont des produits à base de viande fraîche qui ne sont que brièvement saisis avant la consommation, en particulier aussi des morceaux de choix.

Les produits suivants ont été inclus comme morceaux à temps de cuisson court dans la présente analyse:

poitrine (volaille), cordon bleu, entrecôte, filet, émincé, grillades, côtelettes, nuggets/manchons, brochette, steak, escalope.

Source: Secteur Analyses de marché; Nielsen Suisse, OFAG Vente au détail / panel de consommateurs, panier-type selon déf. OFAG

quantités importées totales et comptaient pour plus de 80 % du chiffre d'affaires de la viande fraîche importée. Cette part élevée n'est pas surprenante, puisque ce sont principalement des morceaux de choix qui sont importés et que les coûts pour les morceaux à temps de cuisson court sont plus élevés.

La part des morceaux à temps de cuisson court est restée stable par rapport à l'année précé-

dente. La présente analyse ne permet pas de juger de manière concluante quels effets les initiatives renforcées visant à la mise en valeur de l'ensemble de l'animal, en particulier les parties moins prisées (« Nose To Tail », en français : « du museau à la queue »), ont eu sur les ventes effectives.

Dans les prochaines pages, vous trouverez les « Actualités du marché » et un rectificatif concernant l'analyse du tourisme d'achat.

Les données détaillées sont disponibles sous : [bulletin du marché de la viande en chiffres](#)

Formulaire de commande d'abonnements : [commande des publications](#)

Pour toute question relative à la responsabilité, à la protection des données, au copyright et autres : [www.disclaimer.admin.ch](#)

Source des illustrations : [www.pixabay.com](#) (état au 23 janvier 2019)

Actualités du marché

Augmentation de 6 % de la production de poulet

L'évolution des ventes de poulet dans le commerce de détail suisse se reflète aussi dans la production, qui s'est élevée en 2018 à 96 958 tonnes poids mort, soit une augmentation de 6 % par rapport à l'année précédente.

En janvier 2019, la production de porcs de boucherie a accusé un recul par rapport à l'année précédente, tandis que les abattages de vaches ont progressé.

Fin de la haute saison pour la viande de veau

En janvier 2019, le prix à la production des veaux de boucherie a de nouveau reculé pour des raisons saisonnières (-10 % par rapport à décembre 2018 et -1,4 % par rapport à l'année précédente).

Allemagne – 2018 : porcs bon marché, bétail de boucherie plus cher

L'année dernière, les éleveurs de porcs allemands ont subi des pertes sensibles s'agissant du prix à la production des porcs de boucherie (-12,2 % par rapport à 2017 pour les porcs E-P). Les vaches de boucherie ont aussi été négociées à des prix plus bas (-1,6 %). Les agneaux (+0,4), les veaux (+0,6 %) et les taureaux (+1,1 %) sont devenus plus chers.

Rectificatif concernant le tourisme d'achat

Les parts au prix pour les produits transformés à base de viande importés, calculées dans l'analyse sur le tourisme d'achat, ont été adaptées à titre rétroactif ([bulletin du marché de la viande d'août 2018](#)). Les explications figurant dans le texte d'accompagnement restent valables. (Page 5)

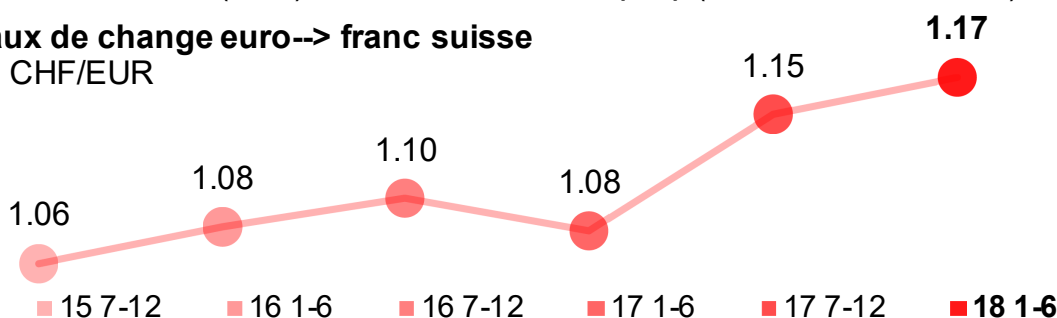
Rectificatif : Analyse du tourisme d'achat ([bulletin du marché de la viande d'août 2018](#))

Les parts au prix calculées pour les produits transformés à base de viande importés ont été adaptées à titre rétroactif. Les prix pour les produits de charcuterie achetés dans le cadre du tourisme d'achat sont plus bas qu'initialement indiqué. La part, en termes de prix, des achats faits à l'étranger par rapport aux achats effectués en Suisse pour des produits transformés à base de viande est maintenant inférieure à 100 % (voir graphique ci-dessous). L'évolution des parts, en termes de prix, reste inchangée, seul le niveau de prix est plus bas. Les explications figurant dans le texte d'accompagnement restent valables.

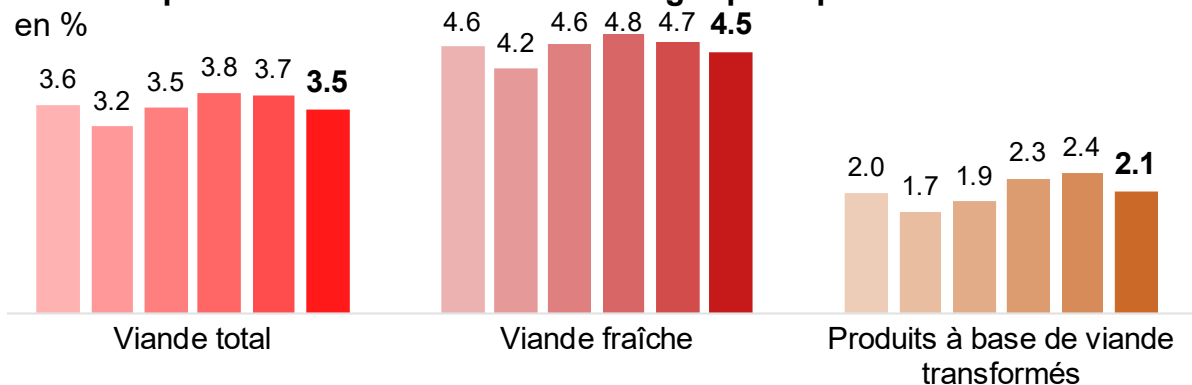
Tourisme d'achat de produits à base de viande

Évolution des parts au prix et à la quantité des achats faits à l'étranger par rapport aux achats faits en Suisse et aux achats totaux de ménages suisses
Parts en %, taux de change en CHF/Euro
2015 2e semestr (7-12)..2018 1er semestre (1-6) (valeurs semestrielles)

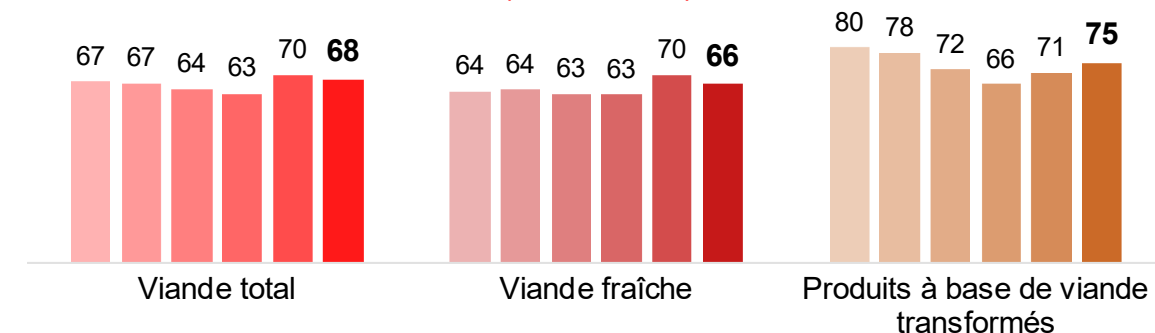
Taux de change euro--> franc suisse
en CHF/EUR



Part à la quantité des achats faits à l'étranger par rap. aux achats totaux
en %



Part au prix des achats faits à l'étranger par rap. aux prix d'achats en Suisse
en % ****Rectification rétroactive (février 2019)****



Source: Nielsen Suisse, panel de consommateurs selon définition OFAG